

FEMMES TRAVAILLEUSES DU 65 BOULEVARD DE STRASBOURG :

EN GRÈVE
CONTRE LA SUREXPLOITATION !



POUR SOUTENIR FINANCIÈREMENT
LES GRÉVISTES :



Plusieurs employées du salon de coiffure et d'esthétique situé au 65, boulevard de Strasbourg ont décidé de **se mettre en grève pour une durée indéterminée**, à partir du mardi 3 mars 2026. **Leur but est de mettre fin aux conditions de surexploitation dont elles sont victimes, de faire respecter le droit du travail et de recevoir l'intégralité de leurs nombreux salaires non perçus.** Elles sont accompagnées par la CGT.

Elles sont venues en France de différents pays d'Afrique subsaharienne pour travailler, fuyant des situations personnelles ou politiques graves. Certaines d'entre elles ont été ou sont encore privées de titre de séjour.

Leur employeur profite de cette vulnérabilité pour les faire travailler dans des conditions et pour des salaires indignes, sans congés annuels et **leur extorque des sommes importantes, exigeant d'elles le versement de 250 euros par mois** tant qu'elles n'ont pas obtenu de titre de séjour.

LES SALARIÉES RÉCLAMENT :

- **le paiement de l'intégralité des salaires non-versés, le respect de la grille salariale de leur convention collective en incluant les heures supplémentaires, les jours fériés, les majorations conventionnelles et la prime d'ancienneté ;**
- **le remboursement de la totalité de l'argent extorqué par l'employeur ;**
- **le respect des horaires de travail, des congés annuels et des repos prévus par la convention collective ;**
- **le respect de leur santé au travail : arrêt de l'utilisation de produits cosmétiques non-conformes aux normes en vigueur, utilisation d'équipements de protection individuels adaptés.**

Leur grève est aussi l'occasion de dénoncer l'abus de vulnérabilité dont se rend coupable l'employeur.

Nous demandons également aux services préfectoraux de prendre la mesure des pressions et des extorsions que subissent ces salariées et d'instruire rapidement leurs demandes de titres de séjour.

A l'approche de la Journée internationale pour les droits des femmes le 8 mars, nous dénonçons la surexploitation dont ces femmes, salariées, immigrées sont les victimes, et nous les accompagnons dans leur combat

JUSQU'À LA VICTOIRE !